

« Être saint comme le Maître ». (1Pierre 1 :13-16)

«**13** C'est pourquoi, tenez votre esprit en éveil et ne vous laissez pas distraire ; mettez toute votre espérance dans la grâce qui vous sera accordée le jour où Jésus-Christ apparaîtra. **14** Comme des enfants obéissants, ne vous laissez plus diriger par les passions qui vous gouvernaient autrefois, au temps de votre ignorance.

15 Au contraire, tout comme celui qui vous a appelés est saint, soyez saints dans tout votre comportement. **16** Car voici ce que Dieu dit dans l'Écriture : *Soyez saints, car je suis saint.* » (1Pierre 1 :13-16)

« **1** Pierre, apôtre de Jésus-Christ, salue ceux que Dieu a choisis et qui vivent en hôtes de passage, dispersés dans les provinces du Pont, de Galatie, de Cappadoce, d'Asie et de Bithynie.² Dieu, le Père, vous a choisis d'avance, conformément à son plan, et vous lui avez été consacrés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ et être purifiés par l'aspersion de son sang. Que la grâce et la paix vous soient abondamment accordées. ³ Loué soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans son grand amour, il nous a fait naître à une vie nouvelle, grâce à la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour nous donner une espérance vivante. » (1Pierre1 :1-3)

En commençant sa lettre aux croyants d'origine juive qui se trouvaient répartis dans le Moyen-Orient, l'apôtre Pierre ne leur rappelle pas qu'ils sont des descendants d'Abraham. Puisqu'ils ont cru en Jésus Christ, ils ont acquis une nouvelle identité dont il précise les bases avant d'encourager ses frères.

Il en va de même pour nous : depuis notre conversion, nous avons une nouvelle identité. Avant, nous étions des descendants d'Adam, le premier homme, un pécheur, et maintenant nous sommes des descendants du dernier Adam, de Jésus, le second homme, sans péché.

Cette identité s'appuie donc sur quatre bases, elles-mêmes fondées sur les trois personnes divines :

1. « *Nous sommes élus selon la prescience de Dieu le Père.* » Paul écrit même aux Éphésiens que le Père « *nous a élus en Christ avant la fondation du monde.* » C'est seulement lorsque nous faisons partie de la maison de Dieu que nous nous rendons compte qu'il avait pensé à nous de si longue date. Nous sommes maintenant ses enfants, adoptés par lui et désireux de nous conduire comme tels.
2. « *En sainteté de l'Esprit.* » Ayant cru, nous avons reçu le Saint Esprit qui agit avec notre esprit pour nous diriger tout entier. C'est ainsi que notre vie, celle de Christ, peut se développer et étouffer les actions de la chair.
3. « *Pour l'obéissance de Jésus Christ.* » Jésus Christ est le seul homme qui ait satisfait Dieu par une obéissance parfaite. Notre raison d'être sur la terre, c'est d'obéir comme lui l'a fait.
4. « *Pour l'aspersion du sang de Jésus Christ.* » Dans l'ancienne alliance toutes choses étaient purifiées par l'aspersion du sang (#**Lé 16:14**). Il ne s'agit pas du sang qui assure le salut, mais de celui qui nous a consacrés à Christ et qui nous rend capables d'obéir comme lui.

Voilà notre identité de croyants, de ceux qui bénéficient dès maintenant d'une grâce et d'une paix qui se multiplient.

Mais en même temps, nous sommes bien obligés de considérer notre responsabilité de rachetés de Jésus Christ : **comment nous trouvera-t-il à son retour ? Obéissants comme lui et portant la marque du sang versé pour eux ?**

L'apôtre Pierre, dans le verset d'aujourd'hui, nous rappelle que nous avons été élus pour réaliser cela, et dans le même chapitre, il utilise l'expression « **enfants d'obéissance** » pour désigner les croyants auxquels il s'adresse, en opposition avec **les inconvertis**. Voilà donc ce qui nous distingue : l'obéissance.

L'obéissance inconditionnelle, volontaire et joyeuse, a caractérisé le Seigneur durant son passage sur la terre. Quoi qu'il fit, c'était toujours en plein accord avec son Père. Ses rachetés, placés par son sang dans la même relation d'amour avec Dieu, peuvent l'imiter, lui qui a payé si cher pour les arracher à la perdition éternelle.

Cette obéissance est d'ailleurs le seul vrai moyen pour vivre à la gloire de Dieu et se réjouir pleinement en attendant le retour du Seigneur. Quel motif supplémentaire pour la pratiquer !

Chaque domaine de notre vie est concerné par l'obéissance et avant tout, celui de notre volonté, de nos pensées. Par la lecture de la Bible, ou lors de notre prière, ou tout simplement en nous parlant intérieurement, le Saint Esprit agit en nous pour cela, nous montrant ce qui est compatible avec les droits du Seigneur sur nous et ce qui plaît à notre Père. À nous alors d'abandonner nos raisonnements pour obéir joyeusement, en droiture de cœur, sans mettre de charges sur les autres, en reflétant quelque chose de celui qui a été l'homme obéissant par excellence.

Sainteté pratique

«**13** C'est pourquoi, tenez votre esprit en éveil et ne vous laissez pas distraire ; mettez toute votre espérance dans la grâce qui vous sera accordée le jour où Jésus-Christ apparaîtra. **14** Comme des enfants obéissants, ne vous laissez plus diriger par les passions qui vous gouvernaient autrefois, au temps de votre ignorance.

15 Au contraire, tout comme celui qui vous a appelés est saint, soyez saints dans tout votre comportement. **16** Car voici ce que Dieu dit dans l'Écriture : *Soyez saints, car je suis saint.* » (**1Pierre 1 :13-16**)

La résurrection de Jésus-Christ, son avènement, l'héritage promis : tel est le thème central de la première partie du verset 3-9.

Le prix payé, le sang de Christ, les exigences de sainteté qui en découlent : tel est le thème des versets que nous allons méditer versets 13-21.

La résurrection de Christ nous ouvre l'avenir jusque dans ses perspectives éternelles. Tous les obstacles sur le chemin sont maintenant levés. Toutes les puissances qui pouvaient faire opposition sont maintenant vaincues. La route est libre. Eclairés par la parole de Dieu, conduits par l'Esprit Saint, nous sommes introduits dans la vie du royaume à venir.

Dans un seul épi, il y a la vision de ce que sera tout le champ. En Christ ressuscité, nous sommes déjà ce que nous serons. « **Vous tressaillez d'allégresse, quoique vous soyez maintenant, pour un peu de temps, puisqu'il le faut, affligés par diverses épreuves,** » V.6
La mort expiatoire de Jésus-Christ ferme définitivement le passé. « La vaine manière de vivre que nos pères nous avaient transmise » v.18 est engloutie et définitivement jugée dans la condamnation et la mort de Christ. Nous sommes déchargés du passé. Il n'a dorénavant plus de prise sur nous. Il n'est plus d'accusation arriérée, de dettes impayées, de chaînes encore rivées. Tout est accompli. Dieu ayant tout donné peut maintenant tout ordonner. D'où l'emploi de l'impératif.

« C'est pourquoi, tenez votre esprit en éveil et faites preuve de modération ; mettez toute votre espérance dans la grâce qui vous sera accordée le jour où Jésus-Christ apparaîtra. » v13

Le petit mot « **c'est pourquoi** » Puisque tout nous est offert, devenez donc ce que Dieu vous a fait.

Les écrivains du Nouveau Testament désignent très souvent les chrétiens auxquels ils s'adressent en les appelant des « **saints** ». **Étaient-ils meilleurs que nous ?** — Pas du tout ! c'étaient des croyants comme nous avec notre diversité, nos faiblesses, nos limitations. Ils étaient saints comme nous le sommes à cause de l'œuvre de Christ,

— de son œuvre pour nous, pour nous laver de nos péchés, et

— de son œuvre en nous, pour nous donner, par la nouvelle naissance, une vie nouvelle, la vie de Christ.

Dès lors, Pierre peut nous inviter à manifester cette sainteté dans toute notre conduite et il nous donne trois raisons pour le faire :

1. **Nous sommes » des enfants d'obéissance »** ; autrefois nous étions gouvernés par nos désirs, notre besoin de nous affirmer, notre volonté de donner un sens à notre vie sans nous occuper de Dieu ; maintenant que nous sommes enfants de Dieu, notre aspiration, c'est de lui obéir et de nous séparer de tout ce qui lui déplaît.

2. **Nous regardons en avant vers notre avenir éternel**, nous considérons par la foi, « **la grâce** » qui nous sera faite lors de la « **distribution des prix** » : ce que nous aurons fait pour Dieu sera mis à notre compte alors que c'est la grâce de Dieu qui l'aura produit. Nous serons heureux de déposer devant le Seigneur les couronnes qui nous auront été attribuées. **Aurons-nous quelque chose à lui remettre ?**

« Or on peut bâtir sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses ou du bois, du chaume ou du torchis de paille. Mais le jour du jugement montrera clairement la qualité de l'œuvre de chacun et la rendra évidente. En effet, ce jour sera comme un feu qui éprouvera l'œuvre de chacun pour en révéler la nature. Si la construction édifiée sur le fondement résiste à l'épreuve, son auteur recevra son salaire ; mais si elle est consumée, il en subira les conséquences. Lui, personnellement, sera sauvé, mais tout juste, comme un homme qui réussit à échapper au feu. » 1Co.3 : 12-15

Avons-nous, chacun à notre place, le désir de participer véritablement à la construction du Corps de Christ ? — Un seul moyen de le faire bien : construire sur Jésus Christ, c'est-à-dire sur ce qu'il a été, sur ce qu'il a fait et sur ce qu'il est pour nous maintenant et pour l'éternité.

3. **Nous nous réclamons de Dieu** ; nous portons son nom ; nous disons que nous l'aimons ; soyons donc ce que nous sommes, vivons en conformité avec lui qui est lumière et en qui il n'y a aucunes ténèbres (#1Jn 1:5) ; nous serons lumière dans le monde.

Il n'y a pas de contrainte dans les recommandations de Pierre ! Seulement être en harmonie avec ce que Dieu, dans sa grâce, a fait de nous.

Sainteté pratique

Comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite ; parce qu'il est écrit : « Soyez saints, car moi je suis saint ». #1P 1:14-16

Le Nouveau Testament nous parle de la sainteté sous deux aspects : la sainteté parfaite de notre position en Christ devant Dieu à laquelle nous ne pouvons rien ajouter, et la sainteté pratique que Dieu nous demande de rechercher dans toute notre vie.

C'est de ce deuxième aspect dont il est question dans le verset d'aujourd'hui. L'injonction : « **soyez saints dans toute votre conduite** » s'adresse à chaque chrétien. Peu importe la position qu'un croyant occupe sur l'échelle sociale, le métier qu'il exerce ou le pays dans lequel il vit ; il est fermement invité à refléter ce caractère divin, cette obligation de se séparer du mal afin d'être en communion, en harmonie avec Dieu.

Pour réaliser cette séparation du mal, suffit-il de se conformer aux lois du pays, de s'abstenir de ce qui est mal vu par les chrétiens que nous fréquentons ?

Cette pseudo-sainteté basée sur l'appréciation des autres n'a pas grand-chose à voir avec ce que Dieu attend de nous.

Comment donc savoir ce qui est mal aux yeux de Dieu ?

Voilà une question dont la réponse ne peut être trouvée en dehors de la Bible éclairée, comprise et reçue par le Saint Esprit, et d'un travail du même Esprit dans notre conscience.

Dès notre conversion, nous avons des progrès à faire pour discerner ce qui est mal aux yeux de Dieu. Plus nous vivons près de lui, plus notre communion avec lui est réelle et intime, plus aussi notre conscience devient délicate et mieux nous ressentons ce qui lui déplaît et ce qui nous empêche d'aller plus loin avec lui.

Attention ! Si notre chair intervient dans la recherche de cette sainteté, des dangers nous guettent : le sentiment d'avoir mérité quelque grâce supplémentaire de la part de Dieu, la pensée de se croire plus spirituels que d'autres, la tentation d'imposer aux autres notre point de vue, une conscience malade qui nous ôte toute joie, etc.

Que la crainte de ces dangers ne nous paralyse pas ! Ayons foi en Dieu qui désire nous conduire lui-même dans le chemin de la sainteté pratique, et ouvrons nos oreilles à sa voix d'amour.

« Comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, parce qu'il est écrit : Soyez saints, car moi je suis saint. » #1P 1:15,16

Dieu est saint parce qu'il est dans sa nature parfaite, amour et lumière. Aussi se montre-t-il toujours parfaitement juste, fidèle, sage, dans ses

rapports avec les êtres célestes, les anges, et les êtres terrestres, les humains.

Comment les hommes, avant d'être nés de nouveau, peuvent-ils être saints ?

Cela est impossible, car ils sont tous nés dans le péché, et leur relation vitale avec Dieu est rompue. Comme ils ne connaissent pas Dieu, ils n'ont pas de repères pour savoir ce qui est bien et mal à ses yeux.

Bien que chaque être humain possède une conscience lui permettant de distinguer le bien et le mal, la notion de ce qui est bien et mal se forme concrètement par son éducation. Le rôle des parents et du groupe social auquel une personne appartient est déterminant dans la formation de la conscience. Si un enfant a eu des parents violents et sans amour, il a une très mauvaise perception du bien donc aussi du mal. Lorsqu'il sera adulte, il sera enclin à reproduire le même comportement que celui de ses parents.

Par contre, des parents chrétiens transmettent à leurs enfants par leur enseignement et surtout par leur propre manière de vivre, ce qu'est le bien, selon Dieu (la sainteté) tel qu'ils l'ont eux-mêmes saisi de Dieu par la Parole. Cela n'introduit pas les enfants dans la vie éternelle, mais lorsqu'ils la recevront par un acte de foi personnel, ils sauront plus vite juger ce qu'est la sainteté (le bien) et la traduire dans leur comportement.

Si Dieu demande à ses enfants d'être saints, car lui-même est saint, c'est qu'ils ont à manifester ses caractères : l'amour, la justice, la droiture, la pureté, la patience, la miséricorde, etc. Et Jésus Christ est notre modèle parfait. **Pouvons-nous vivre saintement ?** Oui, parce que nous possédons la vie de Christ, que son Esprit habite en nous, que le Seigneur Jésus nous vient en aide dans les limitations de notre condition humaine et que la Parole de Dieu nous enseigne.

Être saint

« Comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, parce qu'il est écrit : « Soyez saints, car moi je suis saint ». Et si vous invoquez comme Père celui qui, sans partialité, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour sur la terre, sachant que vous avez été rachetés de votre vaine conduite qui vous avait été enseignée par vos pères - non par des choses corruptibles, de l'argent ou de l'or, mais par le sang précieux de Christ. » #1P 1:15-20

Nous avons en Christ une sainteté parfaite puisqu'il est lui-même notre sainteté devant Dieu : *« Vous êtes de lui dans le Christ Jésus, qui nous a été fait sagesse de la part de Dieu, et justice, et sainteté, et rédemption » (#1Co 1. 30)*. Cette sainteté nous a été donnée le jour où nous avons cru, quand nous sommes passés des ténèbres à la lumière. Elle nous a été donnée par Dieu qui nous considère en Christ. Il nous voit parfaits en lui.

Quelle paix nous remplit quand nous comprenons que cette sainteté est immuable comme celle de Christ ! C'est une sainteté éternelle fondée sur son œuvre. Elle est parfaite, sans quoi il serait impossible d'avoir la moindre communion avec Dieu, à cause du péché en nous. C'est bien à cause de la perfection de cette sainteté en Christ que nous irons au ciel, là où tout est *« très saint »*. Gloire à Dieu !

Dans la vie de tous les jours, notre sainteté consiste à vouloir, à dire, à faire ce qui plaît à Dieu, c'est-à-dire à vivre dans la lumière et l'amour de Dieu.

Mission impossible ? Pas du tout. Dieu serait cruel si nous ne pouvions pas accomplir ce qu'il nous demande. Il nous a donné toutes les ressources pour vivre comme de fidèles sujets de son royaume : la vie de Christ, le Saint Esprit, l'intercession de Christ, les soins du Père ...

Certes, il y a un apprentissage de toute la vie pour connaître et utiliser pleinement ces ressources, mais le Père nous aime, et c'est lui qui nous forme et nous instruit.

Quelle joie et quel privilège de vivre dans le royaume du Fils de l'amour du Père !

« *Soyez saints, car moi je suis saint.* » #1P 1:16

Je viens de rencontrer un jeune croyant, engagé pour le Seigneur et qui est en contact avec beaucoup d'autres jeunes, interpelle son pasteur, il lui dit, il faut changer de langage pour aborder les jeunes. Toi, tu écris des articles en utilisant des mots qu'on ne peut plus employer aujourd'hui. Le pasteur lui dit : donne-moi un exemple ! Heu, le mot « sainteté » ! Pourquoi le remplaces-tu ? Demande le pasteur. Le silence qui a suivi à montrer bien que des termes sont irremplaçables, qu'ils n'ont pas d'équivalents dans le langage biblique.

Ce mot « *sainteté* » est-il vraiment incompréhensible aujourd'hui, ou alors le refuse-t-on parce qu'on refuse ce qu'il implique : être saint, c'est tout simplement vivre pour Dieu, dans la pureté des pensées et des actes, les jours de semaine comme le dimanche, en privé comme en public, dans les moments heureux comme dans les jours difficiles, dans les petites choses comme dans les grandes choses, dans les pensées comme dans les actes : « *C'est pourquoi, ayant affermis vos pensées, étant sobres, espérez parfaitement dans la grâce qui vous sera apportée à la révélation de Jésus Christ ; comme des enfants d'obéissance, ne vous conformez pas à vos convoitises d'autrefois quand vous étiez dans l'ignorance ; mais de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, parce qu'il est écrit : « Soyez saints, car moi je suis saint » (#1Pi 1:13-16).*

D'autres chrétiens sont mal à l'aise avec ce mot « *sainteté* » pour une raison différente : ils croient si bien le comprendre qu'ils souffrent de ne pas pouvoir atteindre l'idéal proposé par les Écritures. N'est-ce pas parce

que leur conviction est moulée sur celle de la plupart des gens de leur entourage qui ne croient pas à la puissance de Dieu pour délivrer du péché ?

Être saint, c'est être semblable à Christ ! C'est modeler mon comportement sur celui dont je porte le nom et qui m'a appelé. C'est une lutte incessante, qui n'admet aucune trêve avec l'Ennemi car, lui, ne se repose jamais.

C'est par l'obéissance à Dieu, d'une manière toute simple mais absolue, que l'on entre et demeure dans le chemin de la sainteté. Ce chemin est un chemin de victoire, car Dieu y est avec nous et ne nous demande jamais quelque chose d'impossible à accomplir.

Application

- 1) Quand a eu lieu dans votre vie la rupture entre « l'autrefois » de votre vaine manière de vivre et le « maintenant » de votre vie en Christ ?
- 2) La perspective de l'avènement du Christ a-t-elle une place, des conséquences, dans votre vie d'aujourd'hui ?